

Yves Garric

LE NUAGE DE LAIT

Du même auteur

Théâtre pour les enfants :

Le Trapoulaminet, neuf pièces pour enfants et adolescents (La Librairie Théâtrale, Paris)

Théâtre de Nuages (Fil d'Ariane, 1997), épuisé

Le Marchand de Sable et son apprenti (Les Ateliers du Tayrac, 2006)

Contes et nouvelles :

Paille, allumette, feu (F.A.G., 1983)

Les tigres de Cantagasse (F.A.G., 1986)

Témoignages-poèmes :

Par ça notre (F.A.G., 1981)

Documentaires :

L'Aveyron des cinq pierres (Ed. Loubatières, « Terres du Sud », 1987)

Les Gorges du Tarn (Ed. Loubatières, « Terres du Sud », 1987)

Paroles de burons (Ed. Fil d'Ariane, 2001)

Théâtre :

Une ferme en T.R.O.P. (Ed. du Rouergue; Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1987)

Le quine de Viadène Perséfol (1988)

Cabridou and communication

... ou le patron médiatique (Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1988)

L'épicerie (1994)

Les Résistants de Jean-Petit-qui-danse (Ateliers du Tayrac, 1996)

Trial Fontaine (Ed. Bouffonneries-Contrastes, 1991)

Pastorale pour le Rouergue (Ed. Loubatières, 1994)

Lucienne, omnimal transgenicum (Fil d'Ariane, 1999)

La Palme du Vin (Fil d'Ariane, 2004)

Télévision :

Le coup des lapins (1990)

Le site d'Yves Garric:

<http://www.yvesgarric.com>

*Cette pièce est extraite
de l'ouvrage d'Yves Garric*

Théâtre de Nuages.

*Son texte est gracieusement mis
à votre disposition
avec l'aimable autorisation de
Fil d'Ariane Editeur.*

COMMENT TRANSFORMER UN ACTEUR EN ...NUAGE ?

Une comédie dont l'un des héros est un... nuage ! Je devine le désarroi de beaucoup de metteurs en scène débutants lorsqu'ils se verront confrontés à ce personnage de comédie totalement hors normes ! Comment transformer un acteur en herbe en un phénomène météorologique aussi imprécis, immatériel et insaisissable qu'un nimbus ou un strato-cumulus, bref en un nuage immédiatement identifiable comme tel sur une scène ? Je m'empresse de les rassurer : non seulement les solutions existent mais leur mise au point apportera un supplément de piment appréciable à l'élaboration du spectacle !

On peut imaginer mille et une façons de concevoir un costume de nuage : coque rigide enserrant le jeune comédien à la taille à la façon dont le cavalier chevauche sa monture dans certains spectacles ou danses traditionnels ; représentation plus aérienne au moyen d'un voile tendu sur quelque cadre ou armature ; « nuage - chapeau » porté sur la tête ; plus simplement, dessin sur une tunique ou une chemise ; panneaux de bois léger ou de carton transformant ou non l'acteur en « homme-sandwich » ; etc.

On évitera simplement les solutions trop encombrantes pour bien garder à l'acteur sa liberté de geste et de mouvement (le théâtre, c'est aussi - certains diront : avant tout ! - le mouvement, l'occupation de l'espace...). Et, bien entendu, on se gardera d'utiliser des matériaux inflammables.

Chaque fois qu'une difficulté particulière m'est apparue, je me suis efforcé d'apporter mes propres suggestions. Mais je tiens absolument à répéter avec la plus grande insistance ici ce que j'avais déjà recommandé dans mon premier ouvrage, « Théâtre pour les enfants » : à chacun, surtout, de donner libre cours à sa créativité et à son imagination qui sont encore plus riches, sans aucun doute, qu'il ne saurait lui-même le supposer a priori.

Et puis, dans un souci d'aide au plus près des metteurs en scène, directeurs d'acteurs ou acteurs débutants, j'ai tenu à accompagner les répliques d'un maximum de didascalies¹. Elles figurent en italique dans le texte. On aurait grand tort de les suivre toutes au pied de la lettre, au risque de se priver parfois d'une conception plus personnelle des choses. Il n'est pas non plus interdit de s'en inspirer largement... Ces précisions apportées, il ne me reste plus maintenant qu'à vous souhaiter « bon voyage » et « bon théâtre » au pays des nuages...

Y.G

¹ Ainsi appelle-t-on les indications de jeu et de mise en scène.

LE NUAGE DE LAIT

(HISTOIRE POUR TORDRE LE COU
A UNE MAUVAISE HABITUDE)

LES PERSONNAGES

-Frédérique-Rosemonde, baronne de La Marègue. Elle a la voix perchée et elle s'exprime avec la plus extrême préciosité;

-Adeline-Chloé, comtesse de La Polka-Piquée, amie de la précédente à qui elle n'a rien à envier sur la question du snobisme;

-Adrien-Stanislas, baron de La Marègue, époux de Frédérique-Rosemonde, et non moins précieux qu'elle tant dans sa façon d'agir que de s'exprimer;

-Roger, le maître d'hôtel fraîchement engagé par le baron et la baronne de La Marègue. Il présente une originalité rarissime pour un maître d'hôtel: c'est un nuage! Un nuage qui porterait une veste blanche ou un gilet rayé, peut-être un nœud papillon, et qui tiendrait avec beaucoup de distinction son rôle de valet au château de Val-Poulit, la demeure ancestrale des de La Marègue.

LE DECOR

Le grand salon du château de Val-Poulit.

SCENE 1

Au moment où débute l'action, Frédérique-Rosemonde de La Marègue, la maîtresse de céans, est en grande conversation avec son amie Adeline-Chloé de La Polka-Piquée, qui est venue lui rendre visite. Elles se tiennent dans un coin du salon (de préférence à l'avant-scène). A l'autre bout de la pièce, Roger, le maître d'hôtel, est en train d'épousseter avec un plumeau meubles et bibelots. Les deux amies ne cessent de l'observer du coin de l'œil. Elles parlent de lui à mi-voix², de manière à ce qu'il ne puisse pas les entendre.

Commentaire [F3S1] : Page:

1

ADELINE-CHLOE

Alors là, ma chère Frédérique-Rosemonde, vous me soufflez positivement!

FREDERIQUE-ROSEMONDE, *riant*

N'est-ce pas, ma chère Adeline-Chloé!

ADELINE-CHLOE

Engager comme maître d'hôtel un nuage! C'est positivement gé-niââ! Jamais Charles-Edouard et moi n'aurions eu une telle idée!

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Mais ce n'est pas nous qui l'avons eue. C'est lui! Nous avons fait passer une annonce dans les journaux pour recruter un maître d'hôtel. Et il s'est présenté...

ADELINE-CHLOE

J'imagine que vous avez dû être positivement surpris quand vous l'avez vu arriver...

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Je ne vous cacherai pas, en effet, qu'avec Adrien-Stanislas nous avons longuement hésité à le prendre à l'essai...

ADELINE-CHLOE

Un nuage maître d'hôtel... c'est positivement amusant!

FREDERIQUE-ROSEMONDE

N'est-ce pas!

² *Encore une fois, c'est-là une question de convention théâtrale. On suggèrera la confidentialité de l'échange par le ton, en veillant bien surtout à rester audible pour l'ensemble du public, même le plus éloigné de la scène.*

ADELINE-CHLOE

Et tout à fait original! Positivement insolite!

FREDERIQUE-ROSEMONDE

J'avoue que c'est un peu ce qui nous a décidés, Adrien-Stanislas et moi... Mais je ne crois pas que nous ayons lieu de le regretter. Depuis que notre nouveau maître d'hôtel a pris son service, il y a tout juste quelques heures, il déploie une de ces activités! Tenez, ma chère: bien que cela ne fasse pas partie de ses obligations, il a absolument voulu donner un coup de main pour le ménage. Et je crois bien qu'avec son plumeau il a déjà fait le tour de toutes les pièces du château...

ADELINE-CHLOE

Comme c'est amusant! C'est positivement épatant, ma chère Frédérique-Rosemonde!

FREDERIQUE-ROSEMONDE

N'est-ce pas, ma chère Adeline-Chloé... Et avec ça, d'une discrétion! Quand il se déplace, il ne fait pas plus de bruit qu'un chat.

ADELINE-CHLOE

Oôôh! Comme c'est drôle! Positivement stupéfiant!
(*Un temps*) Et où le logez-vous, ce valet phénomène? Je suppose qu'il ne dort pas dans un lit comme tout le monde...

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Vous supposez juste... Il a demandé à occuper la place au-dessus du cerisier du jardin. Il a posé ses valises à la cime de cet arbre. Et il souhaite passer ses nuits à planer à une dizaine de mètres du sol.

ADELINE-CHLOE

Comme c'est amusant! Positivement charmant! Et tout à fait décoratif!

FREDERIQUE-ROSEMONDE

N'est-ce pas!

ADELINE-CHLOE

Et ce valet planeur -hi! hi! hi!- porte-t-il un nom?

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Il s'appelle Roger.

ADELINE-CHLOE

Roger! Comme c'est amusant! C'est positivement délirant! Un nuage qui s'appelle Roger!

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Mais, ma chère Adeline-Chloé, je veux gager que Roger n'a pas encore fini de vous étonner... (*Enigmatique*) Peut-être même vous réserve-t-il pour tout à l'heure une petite surprise qui, sûrement, vous enchantera... Je ne vous en dit pas plus...

ADELINE-CHLOE

C'est vrai? Oôôh... ma chère amie! Positivement, vous piquez ma curiosité! Vous me mettez sur des charbons ardents...

FREDERIQUE-ROSEMONDE

En attendant, si nous allions faire un petit tour de parc? Nous avons mis hier sur l'étang un couple de canards du Japon que je suis impatiente de vous montrer...

ADELINE-CHLOE

Oôh! Elle est charmante! Mais avec joie, ma chère Frédérique-Rosemonde... Vous savez que j'ai toujours adoré les coin-coin...

Elles sortent, Adeline-Chloé imitant la démarche d'un canard et faisant: Coin! Coin! Coin! Coin!

SCENE 2

Demeuré seul, le nuage maître d'hôtel pose son plumeau. Il va sur la porte jeter un coup d'œil furtif, s'assurant que les deux amies sont bien parties. Il revient dans la pièce, sort un téléphone portable d'une poche intérieure de son gilet ou de sa veste. Il compose fébrilement un numéro, tout en gardant un œil sur la porte.

ROGER, *au téléphone, à voix basse*³

Allô?... Oui, c'est moi... Ça y est, je suis dans la place... (*Un temps*) Oui, oui... comme sur des roulettes! (*Un temps*) Oui... j'ai déjà repéré les... enfin... tu vois ce que je veux dire... (*Un temps*) Oui, oui... Je pense que ça ne devrait pas

³ Même remarque que plus haut. Il conviendra par ailleurs d'observer les pauses et silences d'une communication téléphonique.

traîner... (*Un temps*) Oui... je te tiens au courant... Je te rappelle dès que je les ai... Attention! Il faut que je te laisse...
Il rentre précipitamment le téléphone dans sa poche. Et il se remet à épousseter, comme si de rien n'était...

SCENE 3

Retour des deux amies.

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Ma chère Adeline-Chloé, peut-être accepteriez-vous à présent une petite tasse de thé?

ADELINE-CHLOE

Mais très volontiers, ma chère Frédérique-Rosemonde. De voir vos (*mime de battements d'ailes, avec les bras repliés, mains sur les hanches*) coin-coin barboter pareillement m'a donné comme une envie de barboter à mon tour -hu! hu! hu!-, même si ce n'est que dans une tasse de thé!

Elles rient. Puis:

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Roger, mon ami, auriez-vous l'obligeance de nous servir le thé?

ROGER

Certainement, Madame la Baronne.

(*Un léger temps*) Dois-je servir Madame la Baronne, ici, dans le grand salon?

ADELINE-CHLOE, à mi-voix, à Frédérique-Rosemonde

Mais c'est qu'il a du style, votre nuage!

FREDERIQUE-ROSEMONDE

(*A mi-voix, à Adeline-Chloé*) N'est-ce pas? Du style... (*énigmatique*) et de la ressource, vous n'allez peut-être pas tarder à vous en rendre compte...

(*A Roger*) Oui, Roger... Servez-nous dans le grand salon, je vous prie. Nous y serons mieux pour profiter de la vue sur le parc.

ROGER, *s'inclinant*

Bien, Madame la Baronne.

Il sort.

SCENE 4

ADELINE-CHLOE, *tout en admirant le parc
à une fenêtre du salon*

Positivement, ma chère Frédérique-Rosemonde, vous avez touché-là une perle!

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Très sincèrement, ma chère Adeline-Chloé, je le crois aussi...

ADELINE-CHLOE, *se tournant brusquement vers
Frédérique-Rosemonde*

Au fait, j'y songe: comment se nourrit-il?

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Pardon?

ADELINE-CHLOE

Oui... Qu'est-ce qu'il mange, quoi? Je suppose qu'un nuage, ça ne consomme pas de la salade, du chou-fleur au gratin ou du ragoût... Vous lui faites un régime spécial?

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Oh... il aspire de temps en temps un peu d'eau au robinet. Cela lui suffit...

ADELINE-CHLOE

C'est un domestique... positivement... économique! Ne me dites pas le contraire! Et... pour ses gages?... Je veux dire: compte tenu de l'extrême originalité de sa situation... enfin, sur le marché de l'emploi, ce ne sont tout de même pas les nuages maîtres d'hôtel qui courent positivement les rues... Bref, n'est-il pas trop exigeant?

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Nous le payons au tarif syndical.

ADELINE-CHLOE

Alors là... positivement, ma chère... si, pour une raison ou pour une autre, vous décidez de ne pas donner suite à cette période d'essai, surtout, envoyez-le moi!

FREDERIQUE-ROSEMONDE, *avec un geste qui exprime
la plus extrême réserve*

Ça!

SCENE 5

Retour de Roger. Il porte sur un plateau théière, tasses et petits gâteaux qu'il dispose sur la table basse du salon.

ROGER

Madame la Baronne est servie.

Les deux amies prennent place à la table. Le maître d'hôtel entreprend de servir le thé.

ADELINE-CHLOE, *à mi-voix, à Frédérique-Rosemonde,
avec un petit rire amusé*

Les nuages m'ont souvent servi la pluie. C'est bien la première fois qu'il y en a un qui me verse du thé!

Elles rient toutes les deux.

ROGER, *à Adeline-Chloé*

Madame la Comtesse prendra-t-elle du sucre?

ADELINE-CHLOE

Non, merci, mon ami.

FREDERIQUE-ROSEMONDE, *à Roger*

Un morceau seulement pour moi... *(Une fois servie)* Je vous remercie.

ADELINE-CHLOE, *à Frédérique -Rosemonde, à mi-voix*

Du style... et de la prévenance! On sent, positivement, de l'éducation chez ce...

« garçon », si je puis dire. Il a dû servir dans les meilleures maisons!

Frédérique-Rosemonde a une mimique d'approbation.

ROGER, *à Adeline-Chloé*

Et Madame la Comtesse désire-t-elle aussi un peu de lait?...

Frédérique-Rosemonde fait des petits bonds sur son fauteuil en poussant des gloussements de joie. Manifestement, elle attendait avec impatience cette question qui arrive enfin.

ADELINE-CHLOE

(A Frédérique-Rosemonde, toujours à mi-voix, et sur un ton enjoué) Ah! Je crains malgré tout que nous ne prenions votre nouveau maître d'hôtel légèrement en défaut. Que voulez-vous: la perfection n'est pas de ce monde. (Se penchant vers son amie) Il a omis d'apporter un petit pot de lait sur son plateau...

(A Roger) Oui mon ami: je prendrai volontiers un nuage de lait dans mon thé.

(A Frédérique-Rosemonde, avec un clin d'œil) Et toc!

FREDERIQUE-ROSEMONDE, *riant, à Adeline-Chloé,
à mi-voix*

Oh! attendez: il n'a peut-être pas dit son dernier mot...

ROGER

Si Madame la Comtesse veut bien me permettre...

Il promène deux ou trois fois, rapidement, à la manière d'un prestidigitateur, la main et la manche au-dessus de la tasse d'Adeline-Chloé. Celle-ci ouvre des yeux tout ronds pendant que Frédérique-Rosemonde rit sous cape.

ROGER, *toujours à Adeline-Chloé*

Madame la Comtesse a-t-elle suffisamment de lait dans sa tasse ou souhaite-t-elle que j'en rajoute un peu?

ADELINE-CHLOE, *se penchant sur sa tasse*

Oh!

(A Frédérique-Rosemonde) Mais... comment a-t-il fait?

(Se tournant vers Roger) Comment avez-vous réussi à mettre du lait dans ma tasse alors que vous avez oublié d'en apporter sur votre plateau?

FREDERIQUE-ROSEMONDE, *toujours riant et à mi-voix, à Adeline-Chloé*

Je te l'avais bien dit, que c'était un maître d'hôtel plein de surprises...

ROGER, *à Adeline-Chloé*

Que Madame la Comtesse me pardonne... Mais, pour être aussi étonnée, Madame la Comtesse ignore sans doute ma spécialité...

ADELINE-CHLOE

Votre spécialité? Vous êtes magicien?

ROGER, *riant*

Non, Madame la Comtesse. Je suis simplement nuage de lait...

ADELINE-CHLOE

Nuage de lait?

ROGER, *s'inclinant*

Pour vous servir, Madame la Comtesse...

(Un léger temps) Madame la Comtesse aurait-elle l'amabilité de me préciser si elle souhaite que je rajoute un... « nuage de lait » dans sa tasse?

ADELINE-CHLOE

Non... euh... oui... euh... c'est à dire... un tout petit, petit nuage encore... euh... juste pour... pour voir...

Frédérique-Rosemonde n'en peut plus de rire.

ROGER, *promenant de nouveau la main et la manche
au-dessus de la tasse de la comtesse*

Voici, Madame la Comtesse... Comme ceci? Encore un léger, léger nuage peut-être?

ADELINE-CHLOE

Merci, merci, mon ami. Comme ceci, ça ira... C'est... c'est parfait.

ROGER, *s'inclinant devant Frédérique-Rosemonde*

Avec la permission de Madame la Baronne, je me rends dans la bibliothèque, épousseter les livres...

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Faites, mon ami, faites...

ROGER

Si Madame la Baronne a besoin de moi, Madame la Baronne n'a qu'à me sonner.

Il sort.

ADELINE-CHLOE, *buvant une gorgée de son thé (non sans
lever le petit doigt, bien entendu)*

C'est bien du lait qu'il a mis dans ma tasse, il n'y a pas de doute...

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Qu'est-ce que vous croyez, ma chère...

ADELINE-CHLOE

Alors là... positivement... positivement... je ne sais plus quoi dire!

FREDERIQUE-ROSEMONDE

N'est-ce pas que ça vous en bouche un coin?

ADELINE-CHLOE

Ce n'est pas un maître d'hôtel que vous avez-là... C'est... c'est... positivement un artiste! Il aurait sa place dans un cirque ou un music-hall... Il pourrait faire fortune!

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Tiens, mais... c'est une sacrée idée, ça! Nous allons organiser de grands thés payants au château, avec Roger comme attraction principale...

ADELINE-CHLOE

Nous recevons jeudi prochain le duc et la duchesse de Clarignac... Peut-être accepteriez-vous de nous prêter Roger pour servir le thé?

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Je suis absolument désolée, ma chère! Jeudi, précisément, nous avons à déjeuner le prince et la princesse de Tricoton-Clouquet...

ADELINE-CHLOE

Comme c'est positivement dommage! Mais peut-être pourrions-nous demander à Roger s'il n'aurait pas un collègue, des fois, un nuage de lait, comme lui, qui chercherait une place...

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Les nuages de lait sont, paraît-il, extrêmement rares. Et on se les arrache. Mais cela ne nous coûtera rien, n'est-ce pas, de poser la question...

ADELINE-CHLOE

Je vous en remercie, ma chère... Charles-Edouard et moi n'aurons de cesse maintenant que nous ayons trouvé un nuage de lait!

SCENE 6

Arrivée du baron Adrien-Stanislav de La Marègue.

ADRIEN-STANISLAS

(Se dirigeant vers la comtesse) Ah! Quelle joie de vous voir, comtesse!...

(Lui faisant le baise-main) Je vous présente mes hommages...

ADELINÉ-CHLOÉ

Mon cher baron!... Comment allez-vous?

ADRIEN-STANISLAS

Fort bien, fort bien... Et comment se porte ce cher comte de La Polka-Piquée, votre époux? Il ne vous accompagne pas?

ADELINÉ-CHLOÉ

Le comte est allé passer quelques jours sur ses terres d'Anjou. Il va très bien et il m'a chargée au téléphone de vous présenter ses devoirs...

FREDÉRIQUE-ROSEMONDE, à Adrien-Stanislav

Adrien-Stanislav, vous prendrez une tasse de thé avec nous?

ADRIEN-STANISLAS, *s'asseyant*

Très volontiers, ma mie.

FREDÉRIQUE-ROSEMONDE, *saisissant la sonnette qu'elle a
à portée de la main et l'agitant*

Roger! Roger, je vous prie!

ADRIEN-STANISLAS, *surpris*

C'est le maître d'hôtel que nous avons engagé ce matin que vous appelez ainsi?

FREDÉRIQUE-ROSEMONDE

(Au baron) Mais... qui voulez-vous que ce soit d'autre, mon ami! Et pourquoi diable employez-vous l'imparfait?

(S'impatientant, à l'adresse du maître d'hôtel) Roger! Roger, par pitié! Où êtes-vous donc passé? Roger, voulez-vous apporter du thé chaud à Monsieur le Baron?

ADRIEN-STANISLAS, *au comble de l'étonnement,*
à Frédérique-Rosemonde

Mais... mais enfin..., ma mie, je... je viens de croiser ce... ce Roger à la grille d'entrée... Il avait l'air très pressé... Je lui ai demandé ce qu'il faisait-là, avec ses valises à la main. Il m'a répondu que vous le chassiez parce qu'il ne faisait pas l'affaire comme maître d'hôtel. Il a sauté la grille d'un bond et il a filé dans le ciel comme une fusée... Je comptais du reste vous entretenir en privé de ce petit incident purement domestique, n'est-ce pas, et...

FREDERIQUE-ROSEMONDE, *l'interrompant, devenant subitement toute pâle et portant les mains à ses tempes*

Mon Dieu!

(Elle se lève d'un bond pour aller fouiller, fébrilement, dans le tiroir d'un petit secrétaire... Poussant un nouveau cri:) Oh! La clef a disparu... Pourvu que... Non, je n'ose pas y croire!...
Elle sort à toutes jambes.

ADRIEN-STANISLAS

Quelle mouche la pique!

ADELIN-CHLOE, *se levant de son fauteuil*

En tout cas, mon cher baron, je puis bien vous assurer que Frédérique-Rosemonde n'a nullement chassé, ni congédié d'aucune sorte, le nouveau maître d'hôtel! Il n'y a pas dix minutes qu'il nous a servi le thé. Je dois dire d'ailleurs que j'ai beaucoup apprécié ses talents de nuage de lait... Quel personnage positivement étonnant! Je ne comprends pas ce qui a pu lui passer par la tête!

ADRIEN-STANISLAS

Oui! J'aimerais comprendre, n'est-ce pas, à quoi rime cette petite comédie!

FREDERIQUE-ROSEMONDE, *réapparaissant, la mine défaite, et laissant tomber, accablée*

Les bijoux...

ADRIEN-STANISLAS, *se levant d'un bond*

Eh bien quoi, ma mie, les bijoux?!...

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Disparus! Volatilisés! La cassette que j'avais moi-même replacée l'autre jour dans le coffre-fort de la bibliothèque a été dérobée... Le voleur a tout emporté...
Elle part à la renverse, comme si elle perdait connaissance.

ADRIEN-STANISLAS, *la rattrapant de justesse*

C'est épouvantable!

ADELINE-CHLOE

Positivement atroce!

ADRIEN-STANISLAS, *tapotant les paumes des mains
de la baronne pour la ranimer*

Je vous en supplie, ma mie, ne vous laissez point aller!

ADELINE-CHLOE, *tapotant les joues de la baronne*

Frédérique-Rosemonde, vous m'entendez? Répondez-moi, je vous prie...

Frédérique-Rosemonde revient à elle en poussant force soupirs et gémissements.

ADRIEN-STANISLAS

Ah! ma mie, vous nous avez fait une de ces frayeurs!

ADELINE-CHLOE

Allons, ma chère amie, ce ne sera rien...

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Rien, prétendez-vous! On voit bien que ce ne sont pas vos bijoux...

ADRIEN-STANISLAS, *à Frédérique-Rosemonde*

Et le voleur, dites-vous, a tout emporté?

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Tout, mon ami! Absolument tout! Ce malotru de nuage n'a même pas eu la délicatesse de laisser le diamant de trois cent cinquante carats que vous aviez hérité de votre trisaïeule, ni la bague de rubis que ma grand-mère avait reçue de l'Impératrice d'Autriche dont elle fut la dame de compagnie, et pas davantage le collier de perles, topazes et saphirs que vous m'offrîtes pour notre anniversaire de mariage... Il a eu le culot de faire main basse également sur les lingots d'or que vous aviez cachés dans le compartiment secret du secrétaire...

ADRIEN-STANISLAS, *s'épongeant le front, prêt à se
trouver mal à son tour*

Ah le misérable! (*Un léger temps*) Je vous avais bien dit de vous méfier de ce nuage de lait...

FREDERIQUE-ROSEMONDE

A moi? Vous m'aviez dit quelque chose, vous?!

ADRIEN-STANISLAS

Parfaitement, oui, à vous! Vous savez bien que, de toutes façons, le lait mélangé au thé ou au café est complètement indigeste⁴. C'est un vrai poison pour le foie. Qu'avions-nous besoin alors d'un... "nuage de lait"? Mais vous n'avez pas voulu m'écouter. Vous vous êtes laissé embobiner par cet individu. Vous n'en avez fait qu'à votre tête. Et nous voilà bien avancés...

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Par exemple! C'est un peu fort! C'est vous qui avez insisté pour que nous prenions ce nuage de lait à l'essai! Vous vous réjouissiez à l'idée d'épater nos amis...

ADRIEN-STANISLAS

Moi?

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Oui, vous!

(A Adeline-Chloé) C'est même lui qui m'a poussée à vous convier à venir prendre le thé dès cet après-midi. Il était impatient de voir notre nouveau maître d'hôtel à l'œuvre...

(A Adrien-Stanislas) Vous voilà satisfait, à présent, mon ami! L'essai est plus que concluant... Ce nuage de lait nous a tous étonnés au-delà de ce que nous aurions pu imaginer... Je suis même surprise de la manière dont il nous a étonnés!

(A Adeline-Chloé) N'est-ce pas, ma chère amie, que ce nuage vous a épatée?

ADELINE-CHLOE, *consultant sa montre*

Oh mon Dieu! Cinq heures déjà! Comme le temps passe! J'allais oublier mon rendez-vous avec la manucure.

(Se levant) A mon très grand regret, je dois hélas! prendre congé.

(Un temps. Par-devers elle) Dire que j'ai failli proposer à cet individu de venir au château, jeudi prochain!

(Elle se dirige vers la sortie. Se retournant, avant de disparaître:) Mes chers amis, passez donc prendre le thé, un de ces jours...

Elle sort.

ADRIEN-STANISLAS

Il faut aller porter plainte tout de suite!

⁴ C'est ce que disent aussi de nombreux diététiciens qui déconseillent formellement les mélanges tels que café ou thé au lait.

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Auprès de qui? De la Police de l'Air?

ADRIEN-STANISLAS

Police de l'Air ou pas, je me demande bien comment je vais leur expliquer que c'est un nuage de lait qui a volé nos bijoux...

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Ça!

Retour d'Adeline-Chloé. Elle brandit un journal.

ADELINE-CHLOE

C'est inouï!

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Qu'est-ce qui est inouï, ma chère? Vous venez de croiser un nouveau nuage? Un nuage de parfum, de poussière ou de sauterelles?

*ADELINE-CHLOE, mettant le journal sous le nez de
Frédérique-Rosemonde*

En traversant le vestibule, mon regard est tombé sur ce journal.

Durant quelques secondes, Frédérique-Rosemonde s'absorbe dans une lecture silencieuse du journal. On la voit seulement remuer les lèvres. Puis:

FREDERIQUE-ROSEMONDE, poussant un cri

Oh! Par exemple!

Le baron se précipite pour lire par-dessus l'épaule de son épouse.

*ADRIEN-STANISLAS, lisant à haute voix, et fronçant les sourcils
au fur et à mesure de sa lecture*

(D'abord le titre)

« Un mystérieux cambrioleur sévit depuis quelques jours dans notre région... »
Voyons ce que dit cet article...

(Poursuivant sa lecture) « Un énigmatique individu, dont l'audace n'a d'égale que l'incroyable habileté, est parvenu ces dernières semaines à s'introduire dans diverses résidences et entreprises, ainsi que dans plusieurs commerces de la région. Ce cambrioleur utilise chaque fois une technique différente, faisant preuve d'une étonnante faculté d'adaptation aux situations de ses victimes. Il a réussi à se déguiser, tour à tour, en petite souris pour faire main basse sur les économies d'un paisible couple de retraités; en pelle-mécanique pour entrer dans une entreprise de travaux publics dont il a emporté la caisse; en portefeuille d'assurances pour détrousser un assureur; en eau courante pour se glisser dans

une villa par le robinet de la salle de bains; en brosse à cheveux pour dévaliser un coiffeur trop crédule... »

FREDERIQUE-ROSEMONDE, *l'interrompant*

... et en nuage de lait pour rouler un baron et une baronne trop naïfs!...
C'est bien le moment, mon ami, de lire le journal! Vous eussiez été mieux inspiré de prendre connaissance de cet article plus tôt!

ADRIEN-STANISLAS

(S'étouffant d'indignation) C'est.. c'est un peu fort! *(Un léger temps. L'air inquisiteur)* Et qui vous dit, ma mie, après tout, que ce journal n'est pas lui-aussi un cambrioleur?

FREDERIQUE-ROSEMONDE

Effectivement, je n'y avais pas songé...

ADRIEN-STANISLAS

Vous voyez bien qu'on ne peut pas penser à tout.

ADELINE-CHLOE

C'est sûr, n'est-ce pas, qu'on n'est jamais... positivement... assez méfiant.
(Un temps. Frissonnant, et par-devers elle:) Brr! Je crois bien que me voilà guérie à tout jamais de mettre du lait dans mon thé!

RIDEAU

*Mention d'auteur impérative
sur tout document, affiche, annonce dans la presse, etc.
se rapportant à cette pièce.*

*Toute représentation publique doit faire l'objet
d'une déclaration à la Société des auteurs et compositeurs dramatiques
(représentée dans les départements par la SACEM)*

*THÉÂTRE POUR ENFANTS ET ADOS,
UN LIVRE DE REFERENCE :*

LE TRAPOULAMINET,

de Yves Garric.

Cet ouvrage qui rassemble neuf pièces pour enfants et adolescents est publié aux
Editions de la Librairie Théâtrale.

Demandez-le à votre libraire. Ou commandez-le à la :

Librairie Théâtrale

3, rue de Marivaux

75002 Paris

tél. : 01 42 96 89 42

fax : 01 42 86 88 27

*Photocopier, télécharger, c'est bien, mais...
si vous souhaitez qu'il y ait des auteurs et des éditeurs de théâtre,
pensez aussi, de temps en temps, à acheter leurs livres !*